

L'armée américaine en France 1945 – 1967

« A la fin de la seconde guerre mondiale, la France constitue une vaste base arrière pour les troupes alliées qui achèvent la conquête de l'Allemagne hitlérienne. Les Américains disposent d'un nombre important d'établissement en territoire métropolitain, mais aussi dans les possessions françaises d'Afrique, notamment au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Afrique occidentale... »
(cf. : site Internet www.persee.fr)

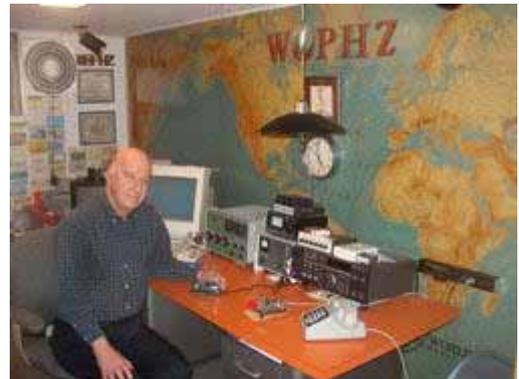


Les troupes alliées ont besoin d'assurer les liaisons, téléphoniques ou radios, et de nombreux opérateurs radios sont déployés dans toutes les unités. Des radioamateurs alliés, américains et britanniques en majorité, sont présents sur le sol français. Dès 1945, ces derniers seront les opérateurs des stations du réseau « M.A.R.S. » (Military Amateur Radio Service) de l'armée américaine (indicatifs en « FAA » avec un numéro) ou du réseau des stations « XA », réseaux qui utiliseront les fréquences « amateurs ». Le Haut-Commandement Américain et Britannique demande donc à l'administration française d'accorder « aux militaires américains et britanniques, possédant déjà une licence d'amateur délivrée par l'administration civile de leur pays d'origine, l'autorisation de procéder à des émissions d'amateur sur le territoire français. »

Paris 1945
F7AA
Lt Ralph Dage

Dès 1945, le lieutenant Ralph DAGE – « W8PHZ » devient « F7AA » à Paris, premier d'une longue série d'indicatifs en « F7 » qui seront attribués jusqu'en 1966, aux radioamateurs des troupes alliées, et non

seulement aux militaires américains.



Il y aura des « F7 » de nationalité canadienne, anglaise et belge.

F7AA-W8PHZ en 2010

Puis, en 1946, cet indicatif « F7AA » devient celui de la « 1405th AAF Base Unit » (US Air Force) installée sur l'aéroport d'Orly (Orly Field), avec de nombreux opérateurs (The Gang !).

